Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 9

Artikel: Le chant du cygne
Autor: Lang, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827843

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Photo Y. D.

Le chant du cygne

Vous avez certainement entendu parler d'un certain *«Lac des Cygnes»*, de Tchaïkovski? Même si le compositeur russe ne faisait pas référence aux oiseaux du Léman, il a rendu mondialement célèbre l'histoire de l'un de ces volatiles, qui indiquait clairement, en fin de bal, que pour lui les «carottes étaient cuites»!

Depuis, lorsque nous voulons préciser la démarche désespérée d'un humain, qu'il soit homme politique en perte d'électeurs ou chanteur en fin de carrière, nous évoquons «le chant du cygne» de la ballerine de Tchaïkovski.

Or, bien que baptisés cygnes muets, ceux évoluant sur notre lac n'en sont pas moins capables de bavarder très correctement entre eux. Si leurs «chants» sont synonyme de mort, c'est uniquement parce que la dernière phase de l'expiration est toujours émise sur un ton plaintif, pouvant effectivement rappeler le râle d'un mourant!

Mais rassurez-vous, ces oiseaux se portent comme des charmes et la vision d'un papa ou d'une maman cygne emmenant en croisière toute une marmaille pagayant à qui mieux mieux pour ne pas se laisser distancer retient toujours notre intérêt. Les «cygnots» agiront ainsi pendant près de 4 à 5 mois, avant de pouvoir enfin espérer voler. Devenus sédentaires depuis des dizaines d'années, nos cygnes n'éprouvent plus le besoin de migrer sur de longues distances. Ils se satisfont de petits vols les conduisant parfois sur la voie publique. L'un d'entre eux peut semer la pagaille jusqu'à ce qu'un citadin, plus courageux que les autres, ne réussisse à le convaincre que le lac... c'est tout de même mieux que l'asphalte d'un pont, fût-il celui du Mont-Blanc. Bien que faisant partie de la famille des «ansériidés», cet oiseau est un proche cousin des canards, avec lesquels il vit d'ailleurs de façon très pacifique. Mais lorsqu'un cygne désire faire une petite virée, il n'est pas conseillé à ces derniers de se trouver sur sa piste d'envol. Le cygne, ce bel «engin volant identifié», a un poids moyen de 18 kilos et sa charge alaire (poids du corps divisé par la surface des ailes) est importante. C'est la raison pour laquelle il a besoin de «pédaler» sur plusieurs dizaines de mètres avant de pouvoir espérer contempler de près le sommet du jet d'eau. Ce qui explique pourquoi celui qui a eu l'imprudence d'atterrir sur l'une de nos asphaltes est pratiquement dans l'impossibilité de reprendre seul son envol. Dans le meilleur des cas, il ne lui reste plus qu'à gagner la plus proche descente vers le quai.

Une chair ferme

Autrefois, les Romains élevaient ces superbes oiseaux pour leurs petites fêtes gastronomiques. Mais s'il est vrai qu'un simple cygne pou-

vait nourrir une bonne vingtaine de personnes, les sujets de César en trouvaient la chair un peu ferme à mastiquer. Ils en firent surtout des créatures d'ornement, imités en cela, quelques centaines d'années plus tard, par les seigneurs anglais de haut rang, qui s'arrogèrent l'exclusivité de leur détention en captivité. A l'aide de poinçons, on gravait alors sur leurs becs des dessins rappelant le blason du propriétaire et il ne faisait pas bon s'offrir en douce, pour un manant, un cygne de Noël!

Plus discrète est aujourd'hui la bague de métal que portent certains sujets. Les nantis que nous sommes devenus peuvent détenir l'un de ces oiseaux. A condition de disposer d'un étang privé de bonne surface, car je précise tout de suite que la SPA ne tolère pas la captivité en baignoire pour amuser les enfants!

Heureusement, il est toujours possible d'admirer ces étonnants palmipèdes dans leur élément naturel. L'un de ces lacs dont notre pays est bien pourvu n'est probablement pas très éloigné de votre domicile. Alors, ce sera peut-être un but de promenade pour demain?

Pierre Lang

Drôles de chimpanzés

La revue «Nature» publie une étude internationale réunissant neuf des plus importants primatologues mondiaux. Elle révèle que nos proches cousins n'ont pas seulement un ADN presque identique au nôtre, mais également des «cultures régionales». Ainsi, en Côte d'Ivoire, le chimpanzé qui en épouille un autre pose la petite bête sur son bras et l'écrase entre deux doigts; en Tanzanie, il la pose sur une feuille par terre et l'écrase; en Ouganda, il la pose sur une feuille dans sa main, l'inspecte et la mange ou la jette. Trois façons d'épouiller dans trois communautés différentes.

En ce qui concerne le confort, il y a ceux qui fabriquent des coussins de feuilles pour s'asseoir sans se mouiller et ceux qui ne le font pas. Quant à l'alimentation, en Tanzanie, les chimpanzés enfoncent une baguette dans la fourmilière, l'essuient avec l'autre main et attrapent ainsi quelque trois cents fourmis à déguster; en Côte d'Ivoire, ils utilisent un petit bâton qui ne ramasse que quelques fourmis à chaque fois et qu'ils mordillent. Après 151 années d'observation dans six pays d'Afrique de l'Ouest et de l'Est, les chercheurs ont relevé trente-neuf comportements différents, inventés et transmis dans des sociétés où l'apprentissage joue un rôle plus important que dans les autres. Les primatologues se demandent maintenant si la même approche, appliquée aux baleines qui parlent des dialectes et utilisent différentes techniques de chasse, fera également découvrir des différences ethniques, donc des peuples, chez ces cétacés.

* **Un bon chat.** – Selon le docteur Monique Bourdin, de l'Ecole vétérinaire de Maison-Alfort, près de Paris, un bon chat est celui qui, fœtus, a ressenti les caresses faites à sa maman chat. Cela serait dû au fait que le cerveau et la peau étant de même tissu, le plaisir ou la douleur perçus par la peau sont transmis au cerveau. Et inversement.

* **Mauvaises mères.** – Les mauvaises mères macaques, comme les mauvaises mères des petits de l'homme, ont connu une enfance difficile, révèle un chercheur de l'université d'Atlanta (Etats-Unis). Celui-ci se propose de confier des petits singes maltraités à de gentilles mamans macaques pour savoir si, lorsqu'ils deviendront parents à leur tour, le syndrome de l'enfant battu se transmet génétiquement ou par simple imitation.

* **Mouches astucieuses.** – Les mouches de la forêt tropicale malaise modifient leur aspect pour pondre au milieu des fourmis. Leurs pattes s'atrophient et elles abandonnent leur capacité de voler, ce qui les fait ressembler aux larves de leurs hôtes peu accueillants.

* **Chauves-souris à l'abri.** – Dix-huit espèces de chauves-souris des forêts sud-américaines se protègent des pluies torrentielles en mâchonnant la nervure d'une feuille pour la faire retomber en forme de parapluie. Plus ingénieuse encore, la chauve-souris de Panama peut ronger jusqu'à quatorze feuilles, en spirale, jusqu'à ce qu'elles se chevauchent pour former un abri à toute épreuve.

Renée Van de Putte

Au fil de l'eau

La nouvelle exposition temporaire du Musée de Léman, à Nyon, vous invite à découvrir l'extraordinaire foisonnement de vie qu'une rivière renferme, à travers les photos de Michel Roggo.

Cette exposition s'articule autour d'un écran géant de 12 m sur 2 m sur lequel est projeté un diaporama sonorisé des meilleures photographies de l'artiste. L'écran lui-même est intégré dans un décor représentant une forêt riveraine avec sa faune particulière.

Pas besoin d'aller en Amazonie ou vers quelque fleuve de la lointaine Afrique pour découvrir l'infinité de formes qui habitent les eaux. Toutes les images viennent d'ici, de chez nous, prêtes à s'offrir à celui qui saura ouvrir les yeux et s'émerveiller devant tant de beauté.

De part et d'autre de l'écran, vous découvrirez dans des aquaterrariums la plupart des amphibiens vivant dans nos régions. Les salamandres, grenouilles, crapauds et tritons seront remis dans leur environnement naturel à la fin de l'exposition.

Exposition «Au fil de l'eau», Musée du Léman, Nyon, jusqu'au 19 septembre.